

*Faire, faire faire, ne pas faire : entretiens sur la
production de l'art contemporain*

Emilie Belkessam



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/77904>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Emilie Belkessam, « *Faire, faire faire, ne pas faire : entretiens sur la production de l'art contemporain* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2022, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/77904>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

EN

Faire, faire faire, ne pas faire : entretiens sur la production de l'art contemporain

Emilie Belkessam

- 1 S'il est une question qui n'en finit pas de susciter la controverse, c'est bien celle des *fares* en art. Les presses du réel éditent un ouvrage composé d'une série d'entretiens sur la question de la production en art à l'aune de la matérialisation et de la production d'artefacts, donnant la parole aux acteurs du *monde de l'art* – si cher à Arthur Danto. C'est en définissant la nature de l'homme au regard des autres vivants, au début du XXe siècle, qu'Henri Bergson a avancé la notion d'*homo faber*, faisant de la main et de son utilisation le trait déterminant de la caractérisation de l'humain. Depuis, il n'a que trop peu été question de la main de l'artiste, de sa *poesis*, de l'exécution finale et autres interrogations prosaïques sur la conception d'un quelconque artefact, installation ou performance. En effet, l'esthétique – discipline à la croisée de l'histoire de l'art et de la philosophie – s'est longtemps – et principalement – attelée à un examen métaphysique ou politique de la création, s'acquittant ainsi de tout approfondissement des mécanismes créatifs contemporains. Ce recueil d'entretiens apparaît donc à point nommé, d'autant plus qu'il vise moins à dogmatiser qu'à apporter des éléments de réponse à ces questions du *faire* et, à travers les témoignages d'acteurs du monde de l'art, à nourrir le débat quant à la définition de l'artiste, du plasticien, de l'ouvrier ou de l'artisan. Peut-on encore considérer un Michel-Ange ou, plus récemment, un Jeff Koons comme des artistes à part entière et au sens propre du terme – au sens haptique –, alors même que les traces que l'on trouve sur leurs œuvres ne sont pas celles de leurs mains, mais de leurs assistants, ou petites mains d'ateliers, s'exécutant à produire des formes, des contenus, du sens même, alors que leur statut les relègue au simple rang d'ouvriers plastiques ? Si les années 1960 ont hissé *l'idée* au rang de l'art, se rapprochant de la *causa mentale* de Léonard de Vinci, peut-on toujours examiner les contours d'une œuvre, sans auteur apparent, et les considérer tels ? Les 18 entretiens de l'ouvrage permettent de confronter les paroles de Pierre-Olivier Arnaud et Julie Portier, Wade Guyton, Zoë Sheehan Saldaña et d'autres plasticiens encore, qui, s'ils ne sont pas

théoriciens, soulèvent de vives interrogations sur la main dans la production en art contemporain et dans la production en général, y compris celle du travail au sens général, qui ne manquera pas d'intéresser le lecteur.